

PRENDRE LE MAQUIS

DOSSIER DE PRÉSENTATION



Préambule

Depuis sa création en 2011, l'association Réseau Mémorha fédère sites, chercheurs et institutions dédiés à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle entend se confronter aux défis qui résultent de la disparition progressive des témoins et de la transmission aux générations qui ont un lien ténu avec cette période. Elle réfléchit particulièrement à la création d'outils valorisant les connaissances et les travaux de recherche innovants.

À la suite de journées d'études organisées par le Réseau Mémorha, le Parc naturel régional du Vercors, le CPIE-Vercors et le Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche les 17 et 18 octobre 2014, un ouvrage a été publié par l'association en 2016. Intitulé *Prendre le maquis*, il rassemble les travaux de quinze jeunes chercheurs et spécialistes confirmés en histoire, géographie et socio-anthropologie autour de la thématique du maquis. Il offre un regard actualisé sur ce phénomène à partir d'études originales et d'une iconographie souvent peu connue ou inédite.

Déclinaison de la publication, l'exposition itinérante a pour ambition de mettre en valeur la grande richesse de l'iconographie rassemblée. Dans cette perspective, un groupe de travail composé de sept membres bénévoles du réseau a été constitué dès l'année 2016, rejoint par une chargée de mission à l'automne 2017. L'exposition a vocation à circuler dès mars 2018 dans des lieux de mémoire, des espaces culturels et patrimoniaux.

Ce projet a pu être mené à bien grâce au soutien moral et financier de la Région et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Exposition itinérante *Prendre le maquis*

Préambule.....	2
Composition.....	4
Une iconographie riche et inédite.....	6
Zoom sur.....	7
La mémoire du maquis.....	8
Fiche technique.....	9
Informations pratiques.....	10
Annexe	
Visuels de l'exposition.....	11

Composition

Prendre le maquis décline, autour de six grandes thématiques, la spécificité et la place du maquis au sein de la Résistance.

« Si vous avez tué un homme, allez dans le maquis de Porto-Vecchio, et vous y vivrez en sûreté, avec un bon fusil, de la poudre et des balles, n'oubliez pas un manteau bien garni d'un capuchon, qui sert de couverture et de matelas. Les bergers vous donnent du lait, du fromage et des châtaignes, et vous n'aurez rien à craindre de la justice ou des parents du mort, si ce n'est quand il vous faudra descendre à la ville pour y renouveler vos munitions. »
Extrait de Mateo Falcone, Prosper Mérimée, 1829

- **Qu'est-ce qu'un maquis ?**

La première partie de l'exposition revient sur la définition du maquis: ses origines, sa place pendant la Seconde Guerre mondiale, la construction de sa mémoire avec les premières cérémonies puis la création de lieux de mémoire. Sa dimension historique est mise en perspective avec ses représentations, parfois idéalisées ou esthétisées, dans la littérature, le cinéma ou la musique.

- **Pourquoi prendre le maquis ?**

L'identité et les motivations de ceux qui ont choisi de prendre le maquis, dès la fin de l'année 1942, sont ici interrogées. Tandis que certains cherchent à échapper au service du travail obligatoire en entrant dans la clandestinité, d'autres rejoignent les rangs des maquisards pour combattre l'occupant. Dès lors, plusieurs formes de maquis coexistent, refuges, mobiles ou mobilisateurs, où l'on passe fréquemment de l'un à l'autre.

- **Survivre au maquis**

La subsistance du maquis est fragile et dépend en grande partie de facteurs extérieurs difficiles à maîtriser; la problématique du ravitaillement est quotidienne et les liens noués avec la population et les Alliés sont des conditions essentielles de sa survie. La militarisation du maquis intervient tardivement: en prévision du Débarquement les premiers efforts d'armement du maquis apparaissent à la fin de l'année 1943.

Composition

- **Entrée en action**

Avec des volontaires de plus en plus nombreux, l'organisation militaire du maquis relève parfois du défi. Les chefs des maquis encadrent et coordonnent ces groupes de jeunes combattants souvent mal armés et inexpérimentés. Les velléités de combats, de guérilla et de sabotages sont rapidement et durement réprimées par l'armée allemande, partout où les foyers de maquisards sont importants.

- **La Libération**

Dès le lendemain du Débarquement, le 6 juin 1944, les maquis parviennent à libérer des portions de territoire. Avec l'appui des Alliés, qui organisent d'importants parachutages d'armes et de munitions, les maquisards parviennent à retarder l'avancée de l'armée allemande. Après une période de répression et de lourdes pertes, les maquisards coordonnent leurs actions avec les Alliés pour une Libération progressive de tout le territoire à la fin de l'été 1944.

- **Un phénomène européen**

L'exposition met en perspective une histoire régionale du maquis avec des exemples européens, témoignant du fait que, malgré des spécificités propres à chaque territoire, le maquis en France est loin d'être un phénomène isolé pendant la guerre.

Maquis du Haut-Beaujolais. Au centre, le « Gros-Louis », armé d'un fusil-mitrailleur.

Collection CHRD, fonds Dominique Zannini

